La Lettre
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)

2,5 € Nouvelle série - n° 24 Semaine du 1er mars 2018

Dans ce numéro :

Les protestants applaudissent à *"l'hospitalité Eucharistique"* (p. 4)

« L'Évangile ne dit pas qu'il faut accueillir tout le monde ». (p. 10)

Rosaire aux frontières : 28 avril 2018 (p. 7)

Sommaire complet en dernière page

La *LETTRE* de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession

1er site d'information réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info

medias-catholique.info

Enseignement —
Les écoles hors contrat vont-elles être hors circuit ?

2 mars 2018 - «L'esprit qui nous anime, c'est l'esprit de liberté » dit Jean-Michel Blanquer.

Qui l'eut cru ? au moment même où il « veut en finir avec les écoles hors contrat » (sic), écoles entièrement privées, entièrement libres, ne bénéficiant à ce titre d'aucune subvention de l'Etat ou des collectivités territoriales, écoles reconnaissant seulement devoir répondre à une obligation de résultat académique pré-établie et s'y soumettant d'autant plus volontiers que leur but est précisément de cultiver l'excellence.

Pour cette raison, elles refusent de devoir se calquer sur les délires anti-pédagogiques de l'Education nationale dont l'indigence des programmes et la nocivité des méthodes n'est destinée qu'à produire des citoyens incultes et manipulables au gré de ceux qui nous détruisent.

Au nombre de 1300 en France, scolarisant environ 65 000 élèves – alors que les dispositifs d' « éducation prioritaire » qui cultivent également l'excellence mais pour les élèves issus de l'immigration, scolarisent 1 200 000 élèves – le gouvernement a entrepris de mettre la main sur ces écoles hors contrat.

Raisons invoquées de la mainmise

Mais…pourquoi vouloir mettre la main sur des écoles qui se développent chaque année davantage et qui, dans l'immense majorité des cas, satisfont pleinement les parents ?

La raison officielle est celle de « lutter contre la radicalisation » en clair, de vouloir contrôler les écoles islamiques !

C'est clairement se moquer du monde, jouant sur la peur des français pour les abuser de la façon la plus éhontée, leur faisant croire que la lutte contre la radicalisation passe par là alors que…l'Etat a déjà tous pouvoirs pour faire fermer une école islamiste et qu'elle ne le fait pas, …les principaux foyers de radicalisation se situent essentiellement dans les lieux d'enseignement non déclarés en lien avec des lieux de prières eux-mêmes non répertoriés, que prévoit le ministère pour les détecter quand il suffirait de contrôler tous azimuts et les lieux de prière et les écoles

coraniques ?
Rien ne peut justifier la main mise sur toutes les écoles hors contrat sous ce prétexte.
Par ailleurs, pour apporter une justification supplémentaire au renforcement du contrôle des écoles hors contrat, est évoqué le constat de « vraies failles pédagogiques » dans ces écoles: il ne faut pas manquer d'aplomb quand l'Education nationale est la première à faillir, à fournir à tour de bras des illettrés et des incultes et que Jean-Michel Blanquer – grand enfumeur devant l'Eternel – n'a pas du tout l'intention de changer de braquet contrairement à ce que ses déclarations pourraient laisser à penser et s'il y a un lieu où nos enfants sont réellement en danger, c'est bien à l'Education nationale, ce qui explique d'ailleurs le succès grandissant des écoles hors contrat qui contrarie la politique destructrice de Monsieur Blanquer.

Najat Belkacem, épouse Vallaud, possède la double nationalité franco-marocaine.
Elle a été ministre de l'Education nationale d'août 2014 à mai 2017.
Elle a répondu plusieurs fois, au court de son mandat, aux invitations des loges maçonniques dans le cadre de colloques. Elle a même été médaillée à une occasion. : "*Je sais ce que la République et l'école doivent à la franc-maçonnerie depuis deux siècles*", a t-elle déclaré lors d'un dîner annuel de la *Grande Loge de France*.
Ministre des Droits des femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports d'avril à août 2014, elle a renforcé, par la loi du 4 août 2014, le droit à l'interruption volontaire de grossesse en supprimant la condition de détresse avérée, que la loi de 1975 exigeait pour ouvrir droit à une IVG. Elle a également défendu le mariage, l'adoption et la gestation pour autrui en faveur des couples homosexuels.
(Source: Wikipedia et L'Obs).

Raisons réelles de la main-mise

Mais…ne nous laissons pas abuser. « En toutes choses il faut considérer la fin » concluait Jean de la Fontaine dans la fable *« Le renard et le bouc »*. Quelle fin considère le renard Blanquer ?
Mondialiste et immigrationniste impénitent comme son maître Macron, il entend, à la suite Najat Vallaud-Belkacem, « mettre au pas » de l'école de la République les écoles hors contrat afin d'empêcher la transmission de la culture française et l'émergence d'une élite française et ce, au bénéfice de l'émergence d'une élite issue de l'immigration formée dans les R.E.P. (réseaux d'éducation prioritaire) et autres structures qui leur sont réservées, voulant contraindre ces écoles hors contrat à suivre les mêmes « programmes » et les mêmes délires anti-pédagogiques de l'Education nationale que les parents fuient de plus en plus et que les professeurs – les vrais – supportent de moins en moins malgré le silence radio des syndicats complices.

Moyens de la main-mise

Jusqu'à ce jour, une école hors contrat pouvait être créée librement par simple déclaration avec possibilité d'opposition de la part de l'administration mais pour des raisons non pédagogiques, une entière liberté étant laissée aux créateurs d'écoles à cet égard.
Le gouvernement précédent représenté par Najat Vallaud-Belkacem a voulu restreindre la liberté de créer des écoles hors contrat en faisant voter une loi substituant au régime de déclaration, un régime d'autorisation. Cette loi a été invalidée par le conseil constitutionnel le 25 janvier 2017.
Jean-Michel Blanquer prend le relais de Najat Vallaud-Belkacem, poursuivant le même objectif mais s'y prenant autrement.
Une loi votée par les sénateurs le 21 février 2018 par 240 voix contre 94 voix vise à restreindre la liberté de création et de fonctionnement des écoles hors contrat. Bien que proposée par une sénatrice UDI (Union des démocrates et indépendants, parti politique du centre droit), Françoise Gatel, les négociations se sont, en réalité, faites directement avec Jean-Michel Blanquer qui a confié être « *très attaché à cette loi* ».

Jean-Michel Blanquer est ministre de l'Education nationale depuis le 17 mai 2017.
Le 25 novembre 2017, lors du Dîner annuel de la *Grande Loge de France* (deuxième obédience maçonnique en France, forte d'environ 35.000 frères), dont il était l'invité principal, il précise: «*Je suis très intéressé par les rituels maçonniques. J'aurais pu devenir initié, mais maintenant, c'est trop tard. J'ai de la sympathie pour la franc-maçonnerie, sinon, je ne serais pas ici.*». Il est l'auteur d'un livre publié en 1993 sur Michel Baroin, ancien Grand Maître du *Grand Orient de France* (« Michel Baroin: les secrets d'une influence »). *« Mon père l'adorait »*, dit de lui François Baroin, son fils. (Source: l'Express)

Le texte va être soumis au vote de l'Assemblée nationale.

Contenu de la loi

Dans le Figaro du 11/02/18, Anne Coffinier souligne que « l'hostilité des services du ministère de l'Education nationale envers les écoles hors contrat est en contradiction totale avec les déclarations publiques du ministre ».

En effet ! Ne soyons pas dupes !

L'apparence de simplification pour présenter un dossier de création d'école ne signifie pas pour autant une plus grande facilité de création, bien au contraire !

Par ailleurs, le texte de loi révèle ce qui était le plus à redouter : **un obligatoire alignement des écoles hors contrat sur les contenus et les méthodes de l'Education Nationale , autrement dit, ce texte signe la mort des écoles hors contrat.**

Le « diable étant dans les détails », il a fallu aller « à la pêche » dans l'article 4 nouveau de la loi, qui fait référence à l'article 227-1-1 du code pénal mais n'en énonce que la partie modifiée, et c'est précisément là que le bât blesse.

Désormais, l'article 227-1-1 du code pénal stipule :

« Le fait, par un directeur d'établissement privé accueillant des classes hors contrat, de n'avoir pas pris, malgré la mise en demeure de l'autorité de l'Etat compétente en matière d'éducation, les dispositions nécessaires pour que l'enseignement qui y est dispensé soit conforme à l'objet de l'instruction obligatoire, **tel que celui-ci est défini par l'article L. 131-1-1** [(a)] **du code de l'éducation et permette aux élèves concernés <u>l'acquisition progressive</u> du socle commun défini à l'article 122-1-1 du même code** (partie du texte modifiée par la proposition de loi) et de n'avoir pas procédé à la fermeture de ces classes est puni de six mois d'emprisonnement et de 7 500 euros d'amende. En outre, le tribunal peut ordonner à l'encontre de celui-ci l'interdiction de diriger ou d'enseigner ainsi que la fermeture de l'établissement »

La loi votée par le sénat renforçant les contrôles des établissements hors contrat par un contrôle systématique la première année d'exercice et des contrôles inopinés par la suite, cela signifie que ces contrôles s'effectueront forcément en référence à l' « acquisition progressive du socle commun » et donc, les écoles hors contrat devront calquer méthodes et contenus sur ceux, désastreux de l'Education nationale dont nous savons que, dans le cadre de la refondation de l'Ecole pour nos enfants, l'axe principal est l'acquisition et la soumission aux valeurs dites de la République.

Ce n'est pas recevable !

Comme vient de souligner le rapport de la *Cour des Comptes* : « …L'évaluation n'a pas été conçue au sein de l'Education Nationale pour qu'elle devienne grâce à elle, une organisation « apprenante » tirant les enseignements de ses succès comme de ses échecs appréhendés selon des méthodes clarifiées, validées et fondées sur le recueil de données sur les acquis et les besoins des élèves… »

Conclusion

En réalité, la volonté diabolique de Jean-Michel Blanquer de tuer l'enseignement privé hors contrat est manifeste et s'inscrit dans une logique engagée par ses prédécesseurs.

De plus, dans le dernier projet de loi de finances, le ministre de l'éducation a également « gelé » les postes financés dans l'enseignement privé sous contrat : aucun poste ne lui a été attribué, contrairement à l'accord conclu en 1992 qui astreint l'Etat à assurer 20% dans le privé et 80% dans le public.

Pour conclure, notons le cynisme sans cesse renouvelé de Jean-Michel Blanquer devant le Sénat au moment de la présentation du texte :

«… Ce qui se passe à travers cette proposition de loi, c'est tout simplement de conforter la liberté d'enseignement (!!!) en évitant, comme pour toute liberté, que l'abus de cette liberté ne vienne abimer cette liberté… (applaudissements !… à croire que les sénateurs sont totalement décérébrés !)…toute liberté en effet, peut comporter des abus, et c'est en étant soigneux vis-à-vis de ces abus qu'on est soigneux vis-à-vis de ces libertés… »

Le choix des mots est « soigneusement » choisi pour apparaître protecteur. *« …Conforter la liberté d'enseignement… »* autrement dit *« davantage contrôler pour plus de liberté »*, nous avons déjà entendu cela avec Najat Vallaud-Belkacem, ce qui est d'autant plus compréhensible que l'un et l'autre s'abreuvent à la même source !

Mais ne nous laissons pas abuser !

Notre volonté à nous, défenseurs de l'avenir de nos enfants, est au contraire celle de libérer tous les enfants, tous les jeunes, du joug destructeur de l'Education nationale et nous devons nous y employer.

CLAUDE
MEUNIER-BERTHELOT

Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006071191&idArticle=LEGIARTI000006524423&dateTexte=&categorieLien=cid

Italie - Les protestants applaudissent à *"l'hospitalité Eucharistique"* préconisée par les évêques allemands

26 février 2018 - La semaine dernière, la *Conférence épiscopale allemande* a déclaré officiellement autoriser les époux protestants de catholiques à recevoir la sainte communion [(a)] dans certaines circonstances. Cette décision a été chaleureusement approuvée par les responsables de différentes sectes protestantes.

Par exemple, en Italie, le responsable des relations œcuméniques internationales de la *Fédération des Églises évangéliques en Italie*, le pasteur Luca Baratto [(b)], a complimenté les évêques allemands pour « cette ouverture sans précédent » tout en lançant une pique à la discipline catholique traditionnelle : « Cette ouverture signifie que l'interdiction de l'intercommunion du côté catholique a été reconnue comme un problème réel et diffus. »

Et le pasteur de continuer en donnant des leçons de respect aux catholiques : « Même si cette ouverture des évêques allemands envers les couples interconfessionnels a surtout l'aspect d'une *'exception'* à évaluer *'au cas par cas'*, elle est cependant révélatrice : pour la première fois une conférence épiscopale catholique reconnaît officiellement qu'il y a une nécessité réelle et comprise. C'est un signe d'avancement, mais aussi de respect envers leurs propres fidèles ».

Quant au respect envers le Corps et le Sang du Christ, il est jeté aux orties sans scrupule…

13 octobre 2016: la statue de Luther entre au Vatican

La *Fédération Luthérienne mondiale* (FLM), a applaudi elle aussi à cette décision, perçue comme le « développement » logique de la « commémoration *'catholico-luthérienne'* de la Réforme à Lund » [(c)] en 2016, au cours de laquelle la *Fédération Luthérienne* et le pape François ont convenu ensemble que leur *'responsabilité pastorale commune'* devait consister à « répondre à la soif et à la faim spirituelle » de beaucoup de leurs membres « qui désirent recevoir l'Eucharistie à la même table comme expression concrète de la pleine unité ».

La protestantisation de l'Église conciliaire avance ainsi à grands pas, sous les chauds applaudissements des sectes protestantes… Au nom de l'œcuménisme, c'est la Rome post-Concile, *néo-moderniste et néo-protestante*, qui capitule chaque jour un peu plus devant l'hérésie luthérienne sans que « les frères séparés » ne fassent aucune concession doctrinale. Ce qui prouve bien que ce dialogue interconfessionnel n'est qu'un jeu de dupes dans lequel les autorités et pasteurs conciliaires sacrifient sans scrupules les âmes des catholiques et leur foi sur l'autel de « l'unité dans la diversité ». Pour atteindre une *'pleine unité'* dans… l'hérésie !

Francesca de VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/cest-fait-le-cardinal-marx-autorise-la-communion-pour-les-epoux-protestants-dans-certaines-circonstances/87880/

(b) http://www.nev.it/nev/2018/02/23/germania-la-conferenza-episcopale-apre-allospitalita-eucaristica/

medias-presse.info
medias-catholique.info
et
La *LETTRE*
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

vous donnent rendez-vous le

24 mars 2018
à la 2e Journée du Pays Réel

(voir page 11)

Rome - Paul VI, un saint de l'Eglise catholique ?

1er mars 2018 - Lors de sa rencontre avec les prêtres et les diacres du diocèse de Rome à la cathédrale Saint-Jean-de-Latran, le 15 février 2018, le pape François a annoncé la canonisation de Paul VI pour cette année (1963-1978).

Le 6 février dernier, le site italien *Vatican Insider* informait de la reconnaissance unanime d'un nouveau miracle attribué au pape Paul VI, par la réunion des évêques et cardinaux de la *Congrégation des causes des saints*. La « béatification » du pape Paul VI a déjà été proclamée le 19 octobre 2014 après la reconnaissance d'un miracle attribué à son intercession.

Et pourtant… Dans ses *Mémoires*, le cardinal Danéliou écrit explicitement : « Il est évident que Paul VI est un pape libéral » et le libéralisme est l'un des pires péchés.

Mgr Lefebvre confirmait : « Ce pape là est comme un fruit du libéralisme, toute sa vie a été imprégnée par l'influence des hommes qui l'entouraient ou qu'il a pris pour maîtres et qui étaient des libéraux ». De même Paul VI soutint pendant tout le Concile la faction libérale qui s'opposait à la tradition de l'Eglise.

M. Louis Salleron le décrit ainsi : « Il a le visage double, dont le visage contrasté exprime la dualité : tantôt traditionnel en paroles, tantôt moderniste dans ses actes ; tantôt catholique dans ses prémisses, ses principes, et tantôt progressiste dans ses conclusions, ne condamnant pas ce qu'il devrait condamner et condamnant ce qu'il devrait conserver ! » (Mgr Lefebvre).

Que vaut l'hypothèse de cette canonisation ?

M l'abbé Toulza nous répond, il a scruté avec attention le portrait du pape Paul VI : sa jeunesse, ses mœurs et son attitude face aux nouveautés et aux progressistes. Il nous livre le fruit de son enquête dans une conférence très éclairante, donnée en 2015 (après sa béatification) à l'Institut Universitaire Saint-Pie X.

LÉO KERSAUZIE

La couverture du Time *Magazine* du 24 septembre 1965. Sculpture par Robert Beaks.

Nous vous proposons son enregistrement sous la forme d'un coffret de deux CD.

Commande à adresser à
l'Institut Universitaire Saint-Pie X,
21 rue du Cherche-Midi,
75006 PARIS.
10 € + 3 € de port (par coffret).

Les articles de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO vous informent et vous donnent une appréciation commentée de l'actualité religieuse **à la lumière de la doctrine de l'Eglise de toujours.**

Cette ***LETTRE*** **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** est, en version papier, une **compilation enrichie** des articles que vous pouvez trouver sur son site internet.

Retrouvez la **chaque semaine:**
- sur internet : **medias-catholique.info** *(en décalé d'une semaine)*
- ou dans votre boîte aux lettres, dès sa parution*(modalités d'abonnement papier page 12)*

Faites-la connaître autour de vous !

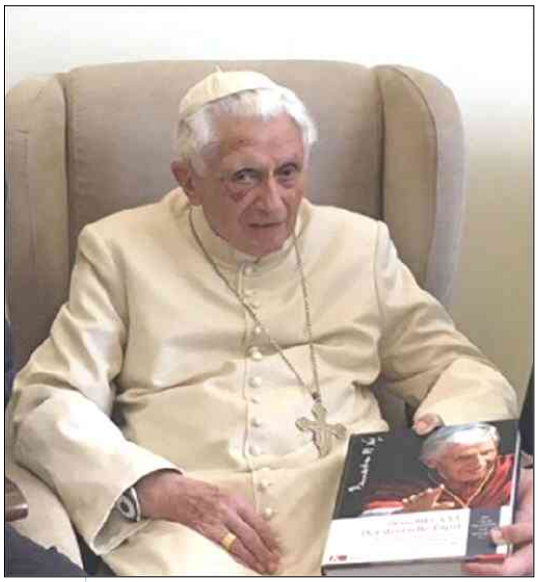
Rome - Le Vatican dément que Benoît XVI soit malade

18 février 2018 - La *Salle de presse du Vatican* déclare « fausse » l'information concernant une maladie paralysante qui affecterait Joseph Ratzinger : « Les informations d'une maladie paralysante ou dégénérative sont fausses. Dans deux mois Benoît XVI aura 91 ans et, comme lui-même l'a dit récemment, il sent le poids des ans, comme cela est normal à cet âge. »

C'est pourtant le frère de Benoît XVI, Georg Ratzinger, âgé de 94 ans, qui avait révélé que le pape émérite souffrait d'une maladie paralysante, lors d'un entretien accordé à la *Neue Post* [a] , revue allemande dédiée particulièrement aux femmes.

Récemment, le substitut à la Secrétairerie d'État du Vatican, Mgr Angelo Becciu, avait pareillement affirmé que Benoît XVI « avait quelques difficultés physiques mais qu'il faisait encore sa promenade, qu'il est mentalement très frais et qu'il a encore une belle mémoire. »

FRANCESCA DE VILLASMUNDO



Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

http://www.lastampa.it/2018/02/14/vaticaninsider/ita/vaticano/mio-fratello-joseph-ha-una-malattia-paralizzante-6WuLEPSjzgBxfB9mJnuM4J/pagina.html

Italie - Le quotidien des évêques italiens *Avvenire* aussi blasphématoire que *Charlie-Hebdo* !

28 février 2018 - *Avvenire,* le très progressiste quotidien de la *Conférence épiscopale italienne*, qui travaille à dédouaner l'homosexualité, la communion aux divorcés remariés, les modes contre nature, tout ce qui en somme va contre la doctrine catholique et dans le sens du vent médiatique, a ouvert dernièrement ses colonnes à des dessins blasphématoires et sacrilèges qui paraissent tous les dimanches sous le titre *« Hello Jesus »* [a] de Sergio Staino !

« Depuis quelque temps, écrit le blog italien *Cooperatores Veritatis* [b], le dessinateur communiste Staino est passé à *Avvenire* [c], (…) en maintenant et respectant, avec raison selon lui, sa nature athée. Et personne ne lui a demandé, comme cela aurait dû être, de respecter tout au moins les Saints, et surtout Jésus-Christ… On pouvait quand même espérer et s'attendre à ce que Staino soit saisi par un léger et caché *timor di Dio*, ou tout au moins par le respect de la foi d'autrui… Et bien non ! »

Dans son édition du dimanche 25 février dernier, informe l'article, *Avvenire* a publié une bande-dessinée [d] du dessinateur italien, qui se dit satirique, et qui est scandaleusement blasphématoire et sacrilège. Elle dépeint Jésus-Christ confronté à la vanité d'une sainte vaniteuse, sainte Marie-Madeleine. L'illustration ne laisse guère de doutes quant à une relation maritale entre la Sainte et le Christ. Staino s'inspire des thèses caricaturales, sulfureuses et ignares véhiculées par le *« Da Vinci Code »*, le roman blasphématoire de l'auteur américain et ésotérique Dan Brown.

Au-delà du trait de crayon vulgaire et des réparties qui n'ont d'humoristique que le nom, tout le dessin colporte une pensée hérétique : le Christ passe pour être simplement un homme, sans nature divine, aux prises avec « sa » femme, hystérique qui le gifle, parce qu'il est « condamné » par son Père « à toujours dire la vérité ».

Et cela avec l'aval du quotidien des évêques italiens *Avvenire*, devenu aussi blasphématoire que *Charlie-Hebdo* mais plus

pernicieux que le journal satirique français ! Ce dernier n'a pas, en effet, vocation a été distribué dans les églises tandis qu'*Avvenire* est diffusé dans les paroisses italiennes… Malheur donc à ces évêques par qui un si grand scandale arrive.

Francesca de VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) https://www.avvenire.it/multimedia/pagine/hello-jesus-di-staino

(b) https://cooperatores-veritatis.org/

(c) https://www.avvenire.it/multimedia/pagine/hello-jesus-di-staino

(d) http://www.sergiostaino.it/blog/category/hello-jesus/

Rosaire aux frontières : 28 avril 2018

Partout en France, pour le réveil de la France catholique !

Inscrivez –vous : https://www.rosaire-aux-frontieres.com/presentation

Italie - Élections : les évêques se rangent du côté de la gauche immigrationniste

1er mars 2018 - Dimanche 4 mars, les italiens iront aux urnes voter pour le renouvellement des deux chambres, le Sénat et la Chambre des députés. Ils devront choisir leurs 630 députés et 315 sénateurs. Cette semaine est donc la dernière ligne droite de la campagne électorale.

Les évêques italiens, à travers leur *Conférence épiscopale (CEI)*, en dehors de tout respect de la neutralité, sont rentrés dans la bataille. Pour soutenir la gauche immigrationniste. En ayant recours aux symboles et lieux chrétiens, dont ils dénient l'usage à leurs adversaires. Alors qu'ils ont critiqué âprement le chef de *La Ligue* anti-immigration, Matteo Salvini [(a)], pour avoir, disent-ils, « instrumentalisé » l'Évangile et le chapelet, en les brandissant et faisant serment sur eux lors d'un meeting, ils ont ouvert leurs églises aux politiciens favorables à l'accueil sans limite. A l'avorteuse Emma Bonino [(b)], virulente gauchiste, de tous les combats de la culture de mort. A la présidente de la *Chambre*, Laura Boldrini [(c)] (sur la photo), qui se positionne plus à gauche que son propre parti, le *Parti Démocrate* et est une partisane acharnée du « droit du sol » pour les immigrés, loi dont les italiens ne veulent pas. A d'autres candidats de cette gauche anti-nationaliste et mondialiste…

Parce que, pour ces évêques conciliaires, post-modernes italiens, aussi progressistes dans le champ politique que dans le domaine religieux, il y a la « bonne » politique - celle de la gauche, qui peut faire entendre sa voix devant l'autel – et la « méchante », celle de Salvini, qui est contre l'arrivée massive de migrants, ou celle de Berlusconi qui assure qu'il en renverra 600 000 chez eux parce qu'ils n'ont pas le droit de rester et sont « une bombe sociale ».

Laura Boldrini et [Mgr] Nunzio Galantino

Pour Mgr Nunzio Galantino, le secrétaire général de la *CEI*, de tels discours sont inadmissibles. A Salvini, sans le nommer, il a voulu donner une leçon d'altruisme politique : « A qui fait un pillage pseudo politique je dis : après avoir racketté ces quatre votes en plus, s'il vous plaît, aller faire un tour en Italie, regarder dans les yeux ces personnes et dîtes-moi si vous pouvez continuer à spéculer encore sur l'histoire dramatique de ces personnes. »

Ainsi qu'au Cavaliere Berlusconi, lui aussi sans le nommer : « La sécurité en Italie n'est pas mise en crise par 4 ou 10 immigrés. La sécurité en Italie malheureusement est mise en difficulté par la pègre. Voilà ce qui détruit l'Italie : la pègre qui n'a pas couleur de peau. »

A Mgr Galantino, qui vit semble-t-il dans un monde parallèle, celui d'un *« vivre ensemble »* utopique, on peut lui rétorquer : pourraît-il, tout en les regardant dans les yeux, tenir ce même discours aux parents de la jeune Pamela Mastropietro [(d)], tuée, démembrée et dépecée, certainement après avoir été violée, par une bande de Nigérians, vendeurs de drogue et en situation irrégulière ?

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/italie-salvini-avec-rosaire-et-evangile-aux-eveque-pro-migrants-levangile-ne-dit-pas-quil-faut-accueillir-tout-le-monde/88058/

(b) http://www.medias-

presse.info/leuropeiste-emma-bonino-et-son-plan-choc-plus-deurope-et-plus-de-migrants/86237/

(c) http://www.medias-presse.info/a-lheure-des-attentats-et-de-linvasion-migratoire-la-trahison-des-elites-politiques/58198/

(d) http://www.fdesouche.com/947943-pollenza-italie-migrant-clandestin-nigerian-dealer-de-29-ans-demembre-coupe-morceaux-italienne-de-18-ans-depose-caddies

Italie - Les associations catholiques, collaboratrices de l'invasion

11 février 2018 - Elles sont « catholiques » de nom mais elles sont immigrationnistes de fait ! Elles se disent « catholiques » pour mieux imposer le nouvel Évangile du migrant, cher au pape François. En prêchant un « christianisme » pseudo humanitariste et solidaire, pseudo catholique aux vertus chrétiennes devenues folles, elles sont le cheval de Troie de l'invasion migratoire et du Grand Remplacement.

Elles sévissent depuis des décennies dans les pays européens, submergés par l'immigration. Grâce, bien trop souvent, à l'aide d'évêques modernistes et progressistes, déconnectés de leur mission première qui consiste à prêcher, à temps et à contretemps, la foi en Jésus-Christ, seul et unique Sauveur du monde, évêques branchés sur l'altruisme socialo-marxisant de l'establishment mondialiste.

A quelques semaines des futures élections législatives en Italie, ces associations prétendument catholiques ou ecclésiastiques ont fait sept propositions soi-disant pour sortir de l'urgence migratoire, des insuffisances et de la lenteur du système d'accueil. Sept propositions pour « démontrer que gouverner le phénomène migratoire c'est possible, en garantissant les droits et les devoirs de tous et en s'opposant à l'actuelle vague de racisme et de xénophobie. »

Parmi les requêtes avancées, on trouve l'éternelle revendication de la gauche internationaliste : « le droit de vote pour les étrangers qui travaillent en Italie ». Pareillement, les associations comme la *Communauté Saint'Egidio*, le mouvement des *Focolari*, *l'Action catholique*, le Centre jésuite *Astalli* pour les réfugiés, militent pour une réforme des lois sur la citoyenneté, pour imposer à la place du droit du sang le fameux droit du sol, rejeté pourtant par les italiens au cours de l'année 2017. Elles demandent également la mise en place de nouvelles modalités d'entrée ,plus libérales qu'elles ne le sont déjà. Et elles aspirent à développer les couloirs humanitaires, pour permettre une entrée, par des voies légales ,aux "migrants".

Père Camillo Ripamonti, s.j.

Bien entendu, toutes ces belles consciences morales donnent des leçons d'économie aux italiens, en prétendant cette main-d'œuvre indispensable au tissu industriel de la péninsule, et donc n'enlevant pas de travail aux autochtones.

Simplifier et unifier le système d'accueil, toujours dans un sens qui ne peut qu'encourager les arrivées illégales, est un autre de leur cheval de bataille.

Immigrationnistes et immigrophiles convaincues, ces associations se donnent le beau rôle face aux médias et à la pensée unique, en reliant leur combat en faveur des migrants au combat antiraciste :

« Chaque type de discrimination envers quelqu'un est un affront à la dignité de ces personnes qui ont fui leurs terres parce qu'elles étaient déjà discriminées. Nous prenons donc une position nette par rapport à celui qui fait du racisme un élément de la propre campagne électorale », a expliqué le Père Ripamonti, du Centre *Astalli* à *Vatican Insider* [a]. Dans un raccourci parfaitement injuste et discriminatoire mais si politiquement correct, le père jésuite compare la défense, par certains partis politiques, de l'identité nationale et de la civilisation des pays du Vieux Continent à de la xénophobie : « Je me sens, comme chrétien, capable d'assumer mes responsabilités dans ce contexte historique où certaines forces politiques, les forces racistes et xénophobes, rehaussent la tête : alors il faut dire non, que ceci ne fait pas partie de notre appartenance chrétienne et de notre appartenance citoyenne. »

En Italie, comme en France d'ailleurs, les associations ecclésiales et "catholiques" sont des alliées de l'immigration invasion. Leur attitude multi-culturelle et mondialiste est une autre conséquence du dialogue interreligieux promu par l'Église conciliaire. Le principe de suppression des frontières religieuses et spirituelles s'imposent à la nature… D'ailleurs, ce sont ces mêmes associations qui prônent l'accueil à tout va, qui prêchent l'union œcuménique et interreligieuse « dans la diversité » !

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

(a) http://www.lastampa.it/2018/02/08/vaticaninsider/ita/news/associazioni-cattoliche-diritto-di-voto-agli-immigrati-che-pagano-le-tasse-in-italia-KL8C5Qwni818PlEhTeacqN/pagina.html

Italie - Matteo Salvini, avec rosaire et Évangile à la main, répond aux évêque pro-migrants : « l'Évangile ne dit pas qu'il faut accueillir tout le monde ».

27 février 2018 - Il est comme cela des instants « T » qui resteront dans les annales de la politique, ici italienne !

Samedi dernier 24 février, Matteo Salvini, le responsable de la *Ligue*, parti identitaire et anti-immigration, a eu le sien, place du Duomo à Milan, devant ses militants rassemblés malgré le froid sibérien qui s'était abattu sur toute l'Italie.

En citant la fameuse phrase évangélique « les derniers seront les premiers », Salvini, vilipendé par toute la gauche radicale chic et bien-pensante, a été saisi par un élan chrétien et a sorti son chapelet : « Un abbé me l'a offert, fait par une femme qui combat dans la rue, et je ne le lâche plus. »

Et de poursuivre par un « serment » politique devant ses militants qu'il appelle les « 50 000 apôtres » : « Les derniers seront les premiers : cela veut dire passer des paroles aux faits, se salir les mains, se fatiguer et rester honnêtes, ce qui est passé de mode. Si chacun y met du courage et du cœur, cette année la Pâques sera la fête de la Résurrection et de la libération. Je m'engage et je jure d'être fidèle à mon peuple, 60 millions d'Italiens, de le servir avec honnêteté et courage, je jure d'appliquer vraiment la constitution italienne, ignorée par beaucoup, et je jure de le faire en respectant les enseignements contenus dans cet Évangile sacré. Je le jure. Jurez-vous avec moi ? Merci. Allons gouverner. »

Matteo Salvini, en campagne électorale, continue avec enthousiasme, lève les yeux au Ciel en s'adressant à la Vierge : « Il y a du soleil. Quelqu'un là-haut est en train de nous donner un coup de main. *La Madonnina (la Sainte Vierge, ndlr)* veut ramener la sérénité en Italie. Un pays comme le nôtre ne peut que se définir chrétien. »

Paroles et gestes qui n'ont pas plus aux évêques pro migrants qui pullulent en Italie. En particulier à Mgr Gian Carlo Perego, archevêque de Ferrara, connu comme « l'évêque des réfugiés ». Il a été outré que Salvini ait eu l'audace de brandir un Évangile et un Rosaire et l'a fait savoir à la presse : « Ici nous nous trouvons devant un leader qui, de manière contradictoire, se présente avec un Évangile et un chapelet et de l'autre côté prêche le non accueil et le refus de l'autre » a déclaré l'évêque au journal gauchiste italien *La Republicca*. Mgr Perego s'est insurgé également contre ce qu'il considère : « l'instrumentalisation de deux ''symboles'' importants, fondamentaux de l'expérience chrétienne. En outre de la part d'un parti qui ne s'est jamais déclaré d'inspiration chrétienne et qui s'accompagne d'une sorte de fondamentalisme catholique ».

Que Salvini et son parti soient en première ligne pour soutenir le combat catholique contre les unions homosexuelles, la théorie du genre, et en faveur de la famille naturelle, ne suffit pas pour Mgr Perego, qui insiste : « La *Ligue*, en réalité en ce qui regarde le thème du pluralisme

religieux, de l'accueil, de la solidarité, s'est absolument éloignée du catholicisme social. »

Voilà ! Tout est dit : ce qui fait le « catholicisme social » pour l'évêque des « réfugiés » c'est l'humanitarisme cosmopolite et mondialiste ! Et tant pis si la nation italienne, son identité et sa civilisation chrétienne disparaissent… Ce ne sont que des dommages collatéraux !

Matteo Salvini, à ceux qui le critiquent, fait remarquer fort à propos que, nulle part l'Évangile dit qu'il faut accueillir tout le monde : « Dans mon Italie, l'immigration a des règles, des nombres et des limites. Comme aux États-Unis et au Canada. Selon vous, l'Évangile dit d'accueillir quiconque ? Avec 5 millions d'Italiens sous le seuil de pauvreté, " mon prochain" est à Milan, Naples, Turin, Rome… »

Il a même été plus loin dans sa réplique aux bien-pensants évêques et laïcs. Avec ironie, il a souligné hier soir, lors d'un meeting électoral : « Nous, nous parlons d'un pays moderne, fédéral, qui fait référence à nos racines. En faisant le tour de l'Italie, j'ai cité l'Évangile et ouvre-toi Ciel ! Maintenant j'ai compris pourquoi à gauche ils se sont tellement mis en colère : eux ils voudraient jurer sur le Coran ! »

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

SOMMAIRE

☐ Enseignement - Les écoles hors contrat vont-elles être hors circuit ?	1
☐ Italie - Les protestants applaudissent à " *l'hospitalité Eucharistique* " préconisée par les évêques allemands	4
☐ Rome - Paul VI, un saint de l'Eglise catholique ?	5
☐ Rome - Le Vatican dément que Benoît XVI soit malade	6
☐ Italie - Le quotidien des évêques italiens *Avvenire* aussi blasphématoire que *Charlie-Hebdo* !	6
☐ Rosaire aux frontières : 28 avril 2018	7
☐ Italie - Élections : les évêques se rangent du côté de la gauche immigrationniste	8
☐ Italie - Les associations catholiques, collaboratrices de l'invasion	9
☐ Italie - Matteo Salvini, avec rosaire et Évangile à la main, répond aux évêque pro-migrants : « l'Évangile ne dit pas qu'il faut accueillir tout le monde ».	10
☐ Agenda - 24 mars 2018 : 2e Fête du Pays réel, organisée par Civitas	11

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

☐ **6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros** ☐ **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** *(Tarifs pour l'étranger: nous consulter)*

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM : Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : ☐ par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

☐ par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*